



# La Lettre de saint Flaive



N° 119

Le lien entre les paroissiens

28 mai 2016

« Que les personnes âgées, les marginaux et les personnes seules trouvent, même dans les grandes villes, des occasions de rencontre et de solidarité. Que les séminaristes, et les novices religieux et religieuses, rencontrent des formateurs qui vivent la joie de l'Évangile et les préparent avec sagesse à leur mission. »

Intentions de prière du Saint-Père en juin 2016.

## Vivons de l'Eucharistie !



**D**imanche 29 mai, en la fête du Sacrement du Corps et du Sang du Christ (encore appelée Fête-Dieu), les enfants du catéchisme vont recevoir leur Première Communion. C'est un moment de grande émotion et de joie pour eux et pour leurs familles.

A cette occasion, je voudrais mettre en lumière deux éléments du sacrement de l'eucharistie.

### D'abord la place centrale de l'eucharistie dans la vie du chrétien.

J'ai toujours à l'esprit la célébration de la fête du Saint Sacrement dans certains pays, avec des processions à travers les rues. Cette hostie présentée au monde a un message clair : il n'y a pas de pain qui puisse réellement rassasier

notre monde. Le monde et ses techniques peuvent aider un tant soit peu à survivre, mais ils ne peuvent pas nous aider à vivre réellement, car l'homme ne vit pleinement pas seulement de pain, mais aussi de Dieu. L'Eucharistie devient alors le lieu où chacun peut puiser la force et la grâce pour vivre pleinement. En communiant au Christ, nous l'invitons à aller avec nous sur nos routes, parfois parsemées d'embûches et pouvant nous pousser à l'abandon.

**Ensuite l'action de grâce.**

C'est la signification du mot d'origine grecque « eucharistie ». Dans chacune de nos eucharisties, nous disons merci à Dieu pour tout ce qu'il a entrepris dans l'histoire du salut, et de façon par-

ticulière en la personne de Jésus.

Moïse recommandait déjà au peuple d'Israël de rendre grâce à Dieu pour ses merveilles : « *N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères – pour te faire passer par la pauvreté et pour t'éprouver avant de te rendre heureux.* »

Dt 8,14-16.

Dans l'eucharistie, nous disons aussi merci au Seigneur pour ce qu'il a accompli dans notre propre histoire et ce qu'il continue à accomplir. Cela est capital. Dans une société où tout semble aller de soi, il est primordial de réapprendre à dire merci à Dieu. Et nous avons des raisons de le faire. La messe est le lieu par excellence pour cette action de grâce.



Miracle à Lourdes : un infirme est guéri par l'ostension du Saint-Sacrement, église Saint-Joseph d'Enghien, verrière de GP. Dagrant, 1924

A tous nos communiants, je souhaite une belle rencontre avec le Seigneur. Et à nous tous qui prenons part à l'eucharistie, je vous invite à faire nôtres les paroles du Christ à ses disciples : « *Ceci est mon corps livré pour toi ! Ceci est mon sang versé pour toi ! Je fais alliance avec toi !* »

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.



EVO de juin : un dossier sur la solidarité par le sport

### Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Les OAA ont 150 ans	2
Quête AFC pour les mères en détresse	2
La 1ère communion	3
Nos joies et nos peines	3
Sainte Clotilde	4
Prière au St-Sacrement	4
Fêtes et art sacré	4

## Brèves

Sélectionnées par N. G.

### Divorcer sans juge : et l'intérêt des familles ?

Mgr Jean-Luc Brunin, évêque du Havre et Président du Conseil Famille et Société de la Conférence des Evêques de France, estime que « *divorcer sans juge est un projet à l'encontre de l'intérêt des familles et de la société [...] Une telle mesure ne protège pas le plus faible.* » Ce n'est « simplification » qu'en apparence, selon lui. Il rappelle le principe de priorité du bien des enfants, affirmé par le pape François, dans *Amoris Laetitia*.

### Enfin un ambassadeur de France au Vatican

Philippe Zeller, a été nommé, le 10 mai dernier, ambassadeur de France près le Saint-Siège, après une vacance de quinze mois, la candidature de Laurent Stefanini, chef du protocole à l'Élysée, n'ayant pas été retenue par le Saint-Siège. Philippe Zeller, âgé de 63 ans, marié, père de deux enfants et grand-père, catholique, a été ambassadeur de France en Hongrie, en Indonésie, au Canada...

### Martyr français de la Révolution bientôt canonisé

Le bienheureux frère Salomon (Nicolas Leclerc 1745-1792) refusa, comme de nombreux prêtres et religieux, de prêter le serment de Constitution civile du clergé. Arrêté, emprisonné au Couvent des Carmes, lui et ses compagnons furent massacrés à l'épée. Premier frère martyr des Ecoles Chrétiennes à avoir été béatifié en 1926, il est vénéré dans divers pays, dont le Venezuela, où la guérison inexplicable d'une petite fille, mordue par un serpent très venimeux, est due — vient de reconnaître Rome — à la prière d'intercession du frère Salomon. Ce miracle ouvre la voie à la canonisation.



## Cent-cinquantenaire des O.A.A.

Pour la Fondation catholique Oeuvre des Apprentis d'Auteuil, longtemps connue sous le nom d'« Orphelins Apprentis d'Auteuil », c'est le temps de la célébration. En effet, elle est au service des jeunes en difficulté depuis 150 ans.

Parmi les initiatives — qui ne sont pas seulement festives — nous découvrons une démarche de concertation auprès de 30 000 jeunes et familles qu'elle accompagne, pour l'élaboration d'un livre blanc portant leurs attentes, en matière d'éducation, de formation et d'insertion, auprès des candidats à la présidentielle et aux législatives de 2017, un site dédié aux archives historiques, constituées en majeure partie des écrits et témoignages des fondateurs, et un site internet dédié au sanctuaire Sainte Thérèse de Lisieux dans le 16ème arrondissement de Paris, berceau de la Fondation. Car, si elle évolue au rythme des mutations de la jeunesse en marge, la Fondation ne manque pas de célébrer ses racines et ses pionniers, parmi lesquels deux figures emblématiques : l'Abbé Roussel et le Père Brottier.

### Louis Roussel, le fondateur

Emu par la détresse des orphelins à Paris, il loue (avec l'aide financière de l'archevêché) une maison abandonnée, 40 rue Jean de la Fontaine, dans le quartier d'Auteuil, et y accueille six enfants des rues. Ce 19 mars 1866, l'Œuvre de la Première Communion est née : chaque enfant accueilli est soigné, apprend à lire et à écrire, et prépare sa Première Communion ; plus tard, on l'aide à apprendre un métier en lui trouvant un maître d'apprentissage. Dès juillet 1871, l'abbé Roussel, dans le contexte difficile de la guerre et de la Commune, ne parvient plus à placer ses jeunes. Il ouvre alors ses propres ateliers et les Orphelins Apprentis d'Auteuil viennent s'ajouter à l'Œuvre de la Première Communion. Lorsqu'il se retire en 1895, 15 000 enfants sont passés par l'Œuvre d'Auteuil et, depuis 1878, date de la souscription lancée par *le Figaro*, les bienfaiteurs sont nombreux, fidèles et mobilisés.

### Marcel Brottier, le développeur

En 1923, il hérite d'une Œuvre au bord du gouffre et, dit-il lui-même, d'une « *situation humainement parlant impossible à redresser* ». Il la redresse pourtant, en travaillant jour et nuit : marketing et activation de réseaux (la chapelle qu'il fait édifier en remerciement à sainte Thérèse de Lisieux qui l'a préservé des balles pendant la guerre 14-18 est aussi l'élément qui suscite les dons), modernisation des ateliers, création d'annexes en province, mais aussi d'un cinéma pour les jeunes, ventes de charité, concerts etc. En 1929, il obtient la reconnaissance d'utilité publique pour l'institution et, quand il meurt en 1936, la situation est saine et le nombre des jeunes accueillis a été presque multiplié par 10.

Qualifié de « Don Bosco » français par le pape Pie X pour le premier, béatifié par Jean-Paul II en 1984 pour le second, l'Abbé Roussel et le Père Brottier, tous deux travailleurs acharnés, se sont illustrés autant par leur audace que par leur bonté.

Fidèle au double projet initial de l'Œuvre : l'accueil et la formation, l'institution « Orphelins Apprentis d'Auteuil » est en forte expansion à partir de 1942, adapte au fil du temps ses structures, professionnalise ses pratiques, bénéficie progressivement de l'aide de l'Etat (écoles sous contrat, taxe d'apprentissage), s'ouvre aux filles et jeunes filles. Ce sont aujourd'hui 200 établissements (crèches, collèges, lycées professionnels, unités de formation par apprentissage, internats, maisons d'enfants à caractère social), répartis en cinq régions, qui accompagnent plus de 30 000 jeunes et familles fragilisées. Ce sont aussi des services ouverts au public : qui que vous soyez, particulier ou entreprise, vous pouvez faire appel aux services de restauration, d'entretien des jardins ou de travaux de la maison proposés par les Apprentis d'Auteuil !

C'est le moment d'aller visiter les serres de l'Hermitage, à Sannois, et d'y acheter, à un prix très concurrentiel, les plants de fleurs ou fruits qui égayeront votre jardin ou vos balcons tout l'été !

N. G.

## Quête des AFC pour les futures mamans

A l'occasion de la fête des Mères, les associations familiales catholiques, en France et dans de nombreux autres pays, organisent une « **quête pour la mère et l'enfant** » depuis 1995, selon le souhait du pape Jean-Paul II.

Le fruit de cette quête est destiné à aider des jeunes mères qui se trouvent dans une détresse particulière, soit qu'elles se retrouvent sans travail, soit que la famille ou le concubin, si la grossesse n'a pas été désirée, oblige la jeune femme à avorter

par interruption volontaire de grossesse. Des associations accueillent les futures mères, les prennent intégralement en charge, ainsi que leur bébé, jusqu'à ce que la personne puisse retrouver son autonomie financière et psychique : hébergement, nourriture, recherche d'emploi, formation.

A Ermont, cette quête se fera courant juin. L'argent récolté sera donné à **Magnificat-Accueillir-la-Vie, Mère de Miséricorde**, les **Maisons de Tom-Pouce** et l'**OCH** (office chrétien du handicap).

C. G.

# La première communion

**F**aire sa première communion, c'est recevoir le Sacrement de l'Eucharistie. L'Eucharistie (l'autre nom de la messe) est source et sommet de toute la vie chrétienne. Les autres sacrements, ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques, sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle, car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque.

**L'Eucharistie est un sacrement.** Chaque sacrement signifie, d'une manière particulière, la vie nouvelle que Jésus nous propose.

**L'Eucharistie est sacrifice et présence :** sacrifice rendu présent de manière sacramentelle (et non pas physique, matérielle), la messe unit l'Eglise à l'offrande du Christ.

**Faire sa première communion, c'est être invité à partager un repas.** Jésus-Christ a, en effet, choisi un repas comme signe pour manifester

Christ, 47 enfants âgés de 9, 10, 11 ans se préparent à communier pour la première fois. Deux à trois années de catéchisme sont nécessaires aux enfants pour comprendre toute la démarche de ce premier moment de communion avec le Christ Jésus. Ils sont heureux de pouvoir enfin recevoir Jésus qui est devenu pour eux un ami, quelqu'un sur qui ils peuvent compter, quelqu'un qui ne fait que le bien autour de lui et avec qui ils voudraient vivre toujours.

*« Dans la joie de l'Esprit, que cette communion nous rende capables de vivre comme Jésus, entièrement donnés à Toi et aux autres »*

Dans l'Eucharistie, Jésus donne à la communauté chrétienne le pain de sa Parole et le pain de sa Vie. Ce sacrement transforme notre vie.

### Témoignages de catéchistes :

*« Faire le catéchisme m'a apporté beaucoup de moments de bonheur auprès des enfants : ces moments*

*d'échanges à parler de la vie du Christ étaient toujours synonymes d'écoute et de partage, afin de mettre ou remettre le Christ dans nos cœurs. Le Seigneur nous guide sur les chemins de la vie spirituelle, les enfants savent qu'ils ne sont plus seuls désormais sur la route de la vie, leurs familles les aident et le Christ les guide.*

*« C'est une grande satisfaction et un réel bonheur que de partager sa foi et ses connaissances avec des enfants heureux de venir au catéchisme. Ils sont dynamiques et avides de mieux connaître Jésus et le monde des chrétiens.*

*« J'ai eu le bonheur de naître dans une famille catholique pratiquante. Dieu a toujours fait partie de notre vie. Le Dimanche n'est pas pour nous un jour comme les autres, nous avons rendez-vous avec le Christ, et c'est une fête à chaque fois. Quand le curé m'a demandé de faire le catéchisme pour les enfants, j'ai accepté après avoir bien réfléchi et prié. Comme j'aime les enfants, je voulais qu'ils aient le même bonheur que moi de connaître Jésus. Chaque année, quand les enfants font leur 1ère communion, je me sens très proche et aussi émue qu'eux. Ils seront entourés de leurs catéchistes. Nous prions pour que cette première communion soit suivie de beaucoup d'autres. »*

Marie-France Le Roux

## Nos joies & nos peines

Du 23 décembre 2015 au 24 avril 2016

### Baptêmes

- Lise HUYNH-SAUGET
- Marceau HUYNH-SAUGET
- Marley NACITAS
- Mia NIZET
- Ahou ZOUZOU
- Annie TUREK
- Bruno PALU
- Léa LE CONTELLEC
- Vicky DELOR
- Vincent RANGHEARD
- Thomas BERTON
- Francesco CIPRIANO
- Hugo GAREC
- Lenny LAVARDE
- Lenny BENSEKI
- Enzo SIBARITA

### Mariages

- Franklin BACTAVATCHALANE
- & Stéphanie YAGAPIN
- Cédric GEORGES
- & Lydia GRONDIN

### Décès

- Gabriel DE MAILLARD (84 ans)
- Christian LAMBINET (48 ans)
- Henriette CARAMIN (86 ans)
- Rosette MARIN (80 ans)
- Christiane NOWAK (75 ans)
- Philippe AUDIFFRED (79 ans)
- Antoinette GROUSSET (61 ans)
- Michel BENAVENT (73 ans)
- Richard LORAULT (70 ans)
- Sylviane DUBUS (86 ans)
- Denise RUFEN-BLANCHETTE (86)
- Céline SIMON (96 ans)
- Fernand BARTHOLINI (94 ans)
- Yvette GERMAIN (88 ans)
- Charles Edouard DE MIRIBEL (66 a)
- Germaine BESNARD (93 ans)
- Lucien TAI (90 ans)
- Adélaïde FOUILLOUX (89 ans)
- Gabrielle LANGLACÉ (101 ans)
- Catherine CAMERLINCK (54 ans)
- Jeanne VANWYMEERSCH (96 ans)
- Marcel THOMAS (79 ans)
- Nicole SOURZAC (55 ans)
- Didier LE DEVEDEC (62 ans)
- Andjela SKROPEKA (98 ans)
- Marcelle LAMOTTE (94 ans)
- Robert DURU (80 ans)
- Esther RAOUL (78 ans)
- Angèle CHATELAIN (95 ans)
- Henri MONT (84 ans)
- Jeanne Marie PIERRE (84 ans)
- Micheline GUILLET (87 ans)
- Jacqueline LEFEBVRE (86 ans)
- Jean COURON (90 ans)
- Jacques CONSTANT (104 ans)
- Jean-Pierre PELLETIER (81 ans)
- Guy TREHET (82 ans)
- Suzanne DENIS (67 ans)

M. F. B.



sa présence aux hommes de tous les temps. Communier, c'est être unis tous ensemble en Jésus-Christ, avec tous les chrétiens d'aujourd'hui et aussi d'hier. C'est cela l'Église. Les chrétiens rassemblés forment comme les membres d'un seul Corps. C'est l'autre signe de la présence vivante de Jésus-Christ.

Quelles sont les conditions pour communier ? Deux conditions sont nécessaires. D'abord la foi : par elle, le croyant accepte d'entrer en communion intime avec le Christ, de reconnaître dans le pain et le vin, le don que Jésus lui fait de sa personne, de son Corps et de son Sang. Le communiant s'engage à vivre comme membre du Corps du Christ qu'est l'Eglise.

*« Heureux les invités au repas du Seigneur ! »* Jésus, la Nouvelle Alliance, tu es le Pain Vivant qui nous fait vivre. Ce dimanche 29 mai, jour de la Fête-Dieu, fête du Corps et du Sang du

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II  
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

## Sainte du 4 juin : Clotilde, reine des Francs

**C**lotilde est une princesse burgonde née vers 475, fille du roi Chilpéric II. Son père et son oncle meurent tragiquement, assassinés par leur frère Gondebaud qui devient roi de Bourgogne, selon l'historien Grégoire de Tours. Clotilde et sa sœur aînée Croma échappent au massacre. Sa sœur entre au couvent et Clotilde, protégée par la reine, reçoit à la cour une éducation chrétienne. Les ambassadeurs francs la demandent en mariage pour leur roi Clovis. C'est un païen, mais la piété et les prières de Clotilde font qu'il accepte « le dieu de Clotilde », après la victoire de Tolbiac. Il épouse Clotilde à Soissons en 493 et reçoit le baptême à Reims, à Noël 496 (ou 498). Cinq enfants naissent. En 507, Clovis, ayant vaincu les Wisigoths, fait de Paris sa capitale. Il meurt en 511 et est inhumé dans l'église que Clotilde a fait bâtir. Devenue veuve, Clotilde conseille son fils Clodomir. Mais il meurt, en 524, et ses fils sont assassinés (seul Cloud fut sauvé). Alors Clotilde se retire à Tours, où elle meurt vers 545. Elle est la 1<sup>ère</sup> reine ayant fondé des églises et monastères.

C. G.

## Prière au St Sacrement

Tantum ergo Sacramentum  
Veneremur cernui :  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui :  
Praestet fides supplementum  
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque  
Laus et Jubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio :  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio.

Un si grand sacrement, donc,  
Adorons-le, prosternés ;  
Que l'antique enseignement  
Laisse place au nouveau rite ;  
Que la foi des cœurs supplée  
A la faiblesse des sens.  
A Dieu le Père et à son Fils,  
Louange et jubilation !  
Salut, honneur, puissance aussi  
soient pour lui, et bénédiction !  
A l'Esprit procédant des deux,  
que soit égale adoration.

*Prière composée par saint Thomas d'Aquin*



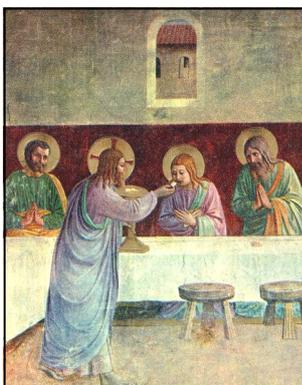
## Fêtes et art sacré

### Le Très-Saint Sacrement

**L**a Fête-Dieu est en grande partie l'œuvre d'une mystique belge, sainte Julienne de Cornillon : à partir de 1209, elle eut de fréquentes visions mystiques, dans lesquelles elle vit une lune échanquée, rayonnante de lumière, mais barrée d'une bande noire en son milieu. Elle interpréta cela comme la révélation qu'il manquait une fête pour raviver la foi des fidèles et expier les fautes commises contre le Corps du Christ (cf. 1 Co 11, 23-27) et elle œuvra pour l'établissement d'une fête solennelle en l'honneur du Très Saint Sacrement.

La fête du *Corpus Domini* fut instituée par le pape Urbain IV après la reconnaissance du miracle de Bolsena (province de Viterbe, Italie), en 1263. Un prêtre, tourmenté par des doutes sur la présence réelle du Corps du Christ dans l'hostie consacrée, fut terrifié en voyant des gouttes de sang tomber sur le corporal au moment de la fraction. Ce miracle inspira à Thomas d'Aquin son hymne au Saint-Sacrement.

« [...] *Le sujet particulier de notre louange, le Pain vivant et vivifiant, c'est cela qui nous est proposé aujourd'hui. Au repas sacré de la Cène, au groupe des douze frères, Il a été clairement donné... C'est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.*



Fra Angelico, La Cène (détail)

[...] *Voici le pain des anges fait aliment des voyageurs, vrai pain des fils, à ne pas jeter aux chiens. D'avance il est annoncé en figures, lorsqu'Isaac est immolé, l'Agneau pascal sacrifié, la manne donnée à nos pères.* »

Fra Angelico exprime le caractère sacré de l'hostie par les gestes, en représentant la Cène comme la communion eucharistique : le décor fait penser à un réfectoire de couvent avec une longue table et des escabelles. Jésus donne une bouchée ayant l'aspect d'une hostie dans la bouche de ses disciples qui la reçoivent debout avec des gestes d'adoration. Arcabas, peignant la fraction du pain à Emmaüs, met en valeur le caractère sacré par le choix de la lumière et des couleurs, sur les éléments prosaïques d'un repas quotidien : pain, pichet, fourchette et couteau, salière, corbeille de figues. La lumière émane du pain rompu. Le Christ est enveloppé d'or, comme un manteau de gloire et deux croix évoquent le Père et l'Esprit. Le vêtement du Christ, d'un bleu céleste, se confond avec la nappe : Jésus est à la fois autel et hostie, table et repas offert. L'arrière-plan est vague et sombre : ce repas n'est pas localisable. C'est la nuit du doute et de l'incertitude humaine, où Jésus vient mettre la lumière de l'amour divin.



Arcabas, Le repas d'Emmaüs



Agneau de Dieu couché sur le livre aux sept sceaux (vitrail)